

**STROMBONI
SURDITÉ**

**NOUVEAU : Le SP 23 "OPEN"
totalement numérique**



les suppléments de

CORSE-MATIN

**STROMBONI
SURDITÉ**

**NOUVEAU : Le SP 23 "OPEN"
totalement numérique**



LE BILLET
de Jean-René
Laplayne

Un nouvel espace
de vie

On ne parle plus de troisième âge, une qualification trop passéiste. Désormais, on met en avant les aînés ou les séniors. Ceux qui passent le cap des 60 ans. Derrière les mots il y a en vérité un phénomène de société. L'espérance de vie ne cesse de s'allonger et les centenaires se banalisent. Le problème n'est plus de vieillir mais de bien vieillir. Nicolas Sarkozy se propose d'ailleurs d'ouvrir une réflexion sur « la vie après 60 ans. » Le temps dont les gens disposent est à organiser en fonction des goûts, de la vivacité d'esprit et de la condition physique de chacun. Ce qui revient à dire que la retraite ne doit plus être vécue comme une ultime étape, une fin de vie en soi mais comme un nouvel espace de vie, un nouveau souffle. Évidemment, cela ne s'improvise pas.

Il y a ceux qui ont un besoin vital de retrouver une activité, de réaliser enfin des projets restés sans lendemain, de faire le voyage dont ils rêvaient. Ou simplement l'occasion d'enrichir ses connaissances. Pour d'autres, les choses sont parfois plus difficiles pour des raisons de santé ou de solitude. C'est la qu'entre en jeu l'esprit social avec tout le poids de la solidarité. L'une des préoccupations majeures en est sans nul doute le maintien à domicile surtout en milieu rural. Les personnes qui sont contraintes à quitter leur logement avec tous les souvenirs affectifs qui s'y rattachent vivent leur départ comme une déchirure. Elles perdent brutalement tous les repères qui ont jalonné leur existence. Certes nombreux sont aujourd'hui qui apportent leur assistance mais il y a toujours des vides à combler surtout dans les régions de l'île où la présence de médecins fait défaut. Vivre plus, une ambition qui demande à être accompagnée de tous les moyens pour y parvenir dans les meilleures conditions. Nous n'avons pas assez d'établissements pouvant recevoir des personnes ou des couples. Plus que des maisons de retraite, on souhaiterait des maisons d'accueil qui apportent le bonheur d'être ensemble. Se pose évidemment le problème de leur financement en sachant que certaines réalisations ont évidemment un coût, elles n'ont pas de prix.

Penser séniors c'est donc miser sur la diversité. Il revient à la société de se mouler dans changement qui s'imposent à elle. Ne laissons pas en friche la vie que l'on a tant de mal à conquérir. Dans ce domaine il faut surtout exclure l'assistanat et donner tout son sens à la solidarité en concevant un environnement qui réponde au mieux à toutes les situations, à toutes les attentes.

Les offres faites aux seniors



(Photo Pierre-Antoine Fournil)

■ L'allongement de l'espérance de vie pose des problèmes de société nouveaux qui portent à la fois, sur le social, la solidarité, la santé et les loisirs.

PAGES SPÉCIALES

Société



(Photo D.R.)

**Radioscopie
des plus
de soixante ans
p III**

**Solidarité
Comment
évolue l'aide
à domicile
p VI**

Sarrola



(Photo Jean-Pierre Belzit)

**Le dernier
né des centres
médicalisés
p VI**

STROMBONI SURDITÉ

NOUVEAU : Le SP 23 "OPEN" totalement numérique



Le plus petit contour du marché mondial. Il ne se voit pratiquement pas et on ne le sent strictement pas. Le plus puissant : il traite les surdités des + faibles à très sévères, soit 90% des cas.

- Dernière technologie 16 canaux.
- Le circuit le plus performant actuel.
- Masqueur d'accouphènes incorporé.
- Système anti-sifflement et limiteur de bruit incorporé.
- Alerte de fin de pile.
- Entretien très facile.

www.stromboni-prothese.fr

Les essais
sont complètement
GRATUITS
Prix très compétitifs

BASTIA

Immeuble Le Novelty
2, av. Pierre Giudicelli - 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 44 54
Fax : 04 95 34 30 07

AJACCIO

3, rue Ottavy BP 26 - 20181 Ajaccio
Tél. : 04 95 51 39 43

ILE ROUSSE

Bd Fred Scamaroni
Imm. San Angelo (sous Optic 2000)
20220 Ile Rousse
Tél. : 04 95 32 44 54

PORTO-VECCHIO

Optic 2000
20, rue Général Leclerc
20137 Porto-Vecchio
Tél. : 04 95 32 44 54

medisound-systems@wanadoo.fr



Les conseils généraux dans le vif du sujet

■ corse-du-sud

Pierre-Jean Luciani : « Le service à la personne nécessite une vraie filière professionnelle »

Depuis la mise en œuvre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), les actions du conseil général de Corse-du-Sud en faveur des personnes âgées sont multiples. En effet, l'APA permet à la fois de servir de nombreuses prestations telles que les aides ménagères, le service de portage de repas à domicile, ou encore le service de téléalarme mais aussi le versement d'un complément budgétaire pour ceux qui sont en établissement.

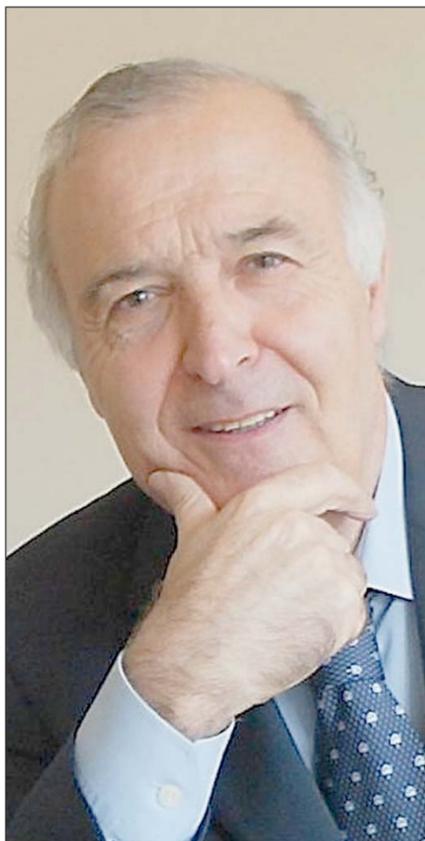
Le budget consacré à cette population s'élève d'ailleurs à 33 millions d'euros, soit 15,74 % du budget global. Sur cette somme, 24 millions sont consacrés à l'APA, perçue par 4 100 personnes en Corse-du-Sud. « Il faut savoir que l'un des éléments majeurs de la politique sociale du conseil général est le maintien à domicile qui passe par le paiement de l'APA. Cela permet de mettre en place des aides au maintien de l'autonomie », souligne Louis Millo, directeur général adjoint des solidarités et des actions sanitaires du département.

Autre élément important, rompre l'isolement des seniors. À ce titre, une étude vient d'être menée afin de repérer les causes d'isolement des seniors de Corse-du-Sud. Disponible dès le mois d'avril, elle permettra de mieux adapter l'offre à la demande, et d'apporter des mesures adaptées aux personnes âgées. L'une des grandes préoccupations du département ces dernières années fut celle de combler le déficit en terme de capacité d'accueil en établissement.

« La capacité devrait doubler d'ici 2014 »

« Depuis 2005, 250 lits supplémentaires ont été créés, souligne Christian Iстриa, directeur de cabinet du département. Aujourd'hui, la Corse-du-Sud compte 730 lits en EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) ».

600 lits sont encore programmés ou programmables : maison de retraite de Bonifacio, de Cauro (en cours de construction), Sari-Solenzara, Viggianello, extension de l'hôpital de Sartène ou encore la création de six maisons patrimoniales à Zicavo, Grosseto Prugna, Valle-di-Mezzana, Cuttoli, Pietrosella et Sainte-Lucie de Tallano. « D'ici 2014, la capacité d'accueil devrait doubler, précise Pierre-Jean Luciani, conseiller général de Corse-du-Sud. On devrait ainsi se rapprocher de la norme nationale. À travers le prochain schéma départemental des personnes âgées et handicapées, en cours d'élaboration, nous souhaitons porter une attention accrue à la formation du personnel intervenant sur ces thématiques. Le service à la personne nécessite une vraie filière professionnelle. Le département a l'ambition et le devoir de répondre efficacement à toutes les situations sociales pré-



Pour Pierre-Jean Luciani, conseiller général de Corse-du-Sud, en charge des affaires sociales, les seniors doivent être au cœur des préoccupations.

(Photo Pierre-Antoine Fournil)

caires mais aussi de veiller au bon fonctionnement du système en contrôlant donc sa qualité et son efficacité ».

Des ateliers en cours

Pour mettre en place ce schéma, des groupes de travail, pilotés par des élus en collaboration avec différents partenaires du secteur, seront organisés sur plusieurs grands axes : les mesures de prévention, le maintien à domicile, les personnes âgées en établissement et la perte d'autonomie des fonctions intellectuelles. « Ce travail de propositions formera le socle du nouveau schéma », conclut Louis Millo.

Parallèlement à ces actions et réflexions, il faut également évoquer le Coderpa, le comité départemental des retraités et personnes âgées. Un comité consultatif, présidé par Jacques Billard, en charge de réfléchir sur la situation des habitants âgés de plus de 60 ans.

EMMANUELLE FERRANDINI

■ haute-corse

Pierre Olmeta : « Les structures d'accueil des seniors sont pour l'heure suffisantes »

La Corse « une région attractive mais vieillissante ». Si les dernières statistiques de l'INSEE ont mis en exergue cette nouvelle donne, sur le terrain de la politique sociale mise en place par le conseil général cela se traduit par un taux d'allocations record. La Haute Corse est actuellement le 4^e département français où la pénétration de l'APA est la plus importante (allocation personnalisée d'autonomie). Et pour cause, un Corse sur quatre a plus de soixante ans.

1300 lits ouverts en dix ans

Un chiffre supérieur à quatre points de la moyenne nationale. Un seul constat : la population vieillie. Une seule réponse : apporter des mesures adaptées à sa prise en charge. « Il y a une nécessité d'agir », confie Pierre Olmeta, directeur des interventions sociales et sanitaires (DISS), tout en soulignant « que pour l'heure les capacités d'accueil proposées sont suffisantes et subviennent aux demandes. En effet en dix ans, plus de 1300 lits en EHPAD ont été ouverts sur le département ». Avec plus de 98 % de taux de remplissage dans les quinze établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes du département et une liste d'attente réduite, il semble que les besoins de la société aient été entendus. Pourtant la culture insulaire se dresse parfois comme une barrière à cette prise en charge : « Les personnes intègrent tardivement ces structures, en moyenne vers 83 ans. Un constat qui s'explique du fait qu'elles souhaitent rester autonomes le plus longtemps. Mais le problème c'est qu'elles sont déjà fatiguées, leur espérance de vie est à partir de leur entrée estimée de 18 à 24 mois ».

Multiplier les alternatives

D'autres projets sont encore en gestation ou en cours d'exécution, pour renforcer le dispositif, notamment la création de places supplémentaires dans les établissements de Calvi, Corte et Pietranera. « L'objectif est de développer le plus grand nombre d'alternatives entre le domicile et l'établissement », explique le directeur de la DISS. Et les options existent : familles d'accueil, associations agréées ou chèques emploi service universel (CESU). Véritable fer de lance des politiques sociales, en moyenne 5500 personnes ont bénéficié de l'APA en 2009, ce qui se traduit sur le budget départemental total par 18 millions d'euros. Pour ce qui concerne le fonctionnement des EPHAD, le montant accordé est estimé à 8,5 millions d'e. Pour aller au loin dans cette démarche de soutien, de nouveaux schémas gérontologiques ont été



Pierre Olmeta est le directeur des Interventions sociales et sanitaires en Haute-Corse. En moyenne, 5500 personnes bénéficient de l'aide aux personnes en difficultés.

(Photo Gérard Baldocchi)

mis en place par le conseil général. Pour tous renseignements et informations, le centre local d'information et de Coordination (CLIC) « permet d'aider les seniors dans toutes leurs formalités mais privilégie avant tout l'accueil et l'écoute. Dans le milieu rural, des minibus ont également été achetés pour résoudre la situation des personnes isolées au nombre de 250 sur l'ensemble du département. Seul petit bémol qui s'impose comme la véritable préoccupation de demain : l'accompagnement des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Selon certaines études, cette maladie neuro dégénérative pourrait toucher en 2012 plus de 2000 personnes dans le grand Bastia, souligne le directeur de la DISS. Reste à plancher sur de nouvelles orientations et inévitablement à fouiller dans les caisses pour débloquer les crédits nécessaires à leur prise en charge.

JULIE QUILICI



LES EXPERTS DE L'AUDITION

● Test auditif et essais gratuits

● Nettoyage et contrôle toutes marques



● Garantie 4 ans

● Très grandes facilités de paiement

Entrez dans la nouvelle génération d'aides Auditives numériques

BASTIA - CC. Le Polygone
04 95 48 86 13

FOLELLI - Res. Mattéa
04 95 30 54 77

BORGO - Lot St François
à côté pharmacie Muracciole
04 95 56 92 85

GHISONACCIA
Rte de la Mer
04 95 47 87 02



■ social

Un habitant sur quatre a plus de 60 ans en Corse

Est-on vieux à 60 ans ? Si la réponse est positive pour certains, la population âgée s'en consolera facilement : elle vit plus longtemps, avec une meilleure santé et une autonomie plus accrue. D'ailleurs, mieux vaut réviser notre jargon. Depuis quelques années, sous la plume de publicitaires malicieux, un glissement sémantique s'est opéré avec douceur. On ne dit plus les « vieux », mais les « seniors ». Cette nuance incite à redécouvrir nos aînés dont le sort est au carrefour des préoccupations actuelles liées à l'emploi et aux retraites. Il est donc loin le temps où la société était malade de ses « anciens » et préférait pêcher par ignorance plutôt que de préparer l'avenir. Aujourd'hui, bien vieillir est devenu un enjeu majeur. Une petite révolution culturelle dans le paysage démographique insulaire.

Emploi : l'auto-entreprise, une opportunité à saisir

Un autre travail, après une première vie active... cela se fait désormais avec la Loi de Modernisation de l'Économie, qui, parmi les dispositions qu'elle comporte, crée un nouveau statut d'entrepreneur individuel ou "auto-entrepreneur". Entrée en vigueur en janvier dernier cette formule est une belle opportunité pour les retraités qui veulent garder une activité professionnelle. Nombreux sont ceux qui osent franchir le cap et décident de créer emploi commercial. La souplesse du statut permet aux seniors ou aux retraités d'interrompre l'activité sans être soumis à des formalités ou obligations administratives et fiscales complexes. L'opportunité est donc intéressante pour les initiatives privées, faut-il avoir la bonne idée et surtout le désir d'entamer une nouvelle vie professionnelle.

Sur l'île de beauté, un habitant sur quatre a plus de soixante ans et selon une étude de l'INSEE, le vieillissement démographique y est plus important que sur le continent. Même les personnes les plus âgées sont proportionnellement plus nombreuses en Corse. Celles de soixante-quinze ans ou plus représentent 10 % de la population insulaire contre 8 % au niveau national. Mais le vieillissement général, qui touche les deux départements, résulte aussi d'une plus forte présence des résidents âgés de 40 à 59 ans. Selon les analystes, cette forte



La promenade, le jogging et la randonnée sont parmi les activités appréciées des seniors. Ils y trouvent un moyen de garder la forme. (Photo D.R)

présence est due aux « nombreux effectifs de la génération issue du baby-boom ». La conséquence directe de ce vieillissement démographique est évidemment la progression de la part des retraités dans la population. Elle représente 22 % des habitants de la région contre 21 % sur le continent, et voilà le problème du financement des retraites et de l'emploi des seniors réapparaître avec encore plus d'acuité.

Aujourd'hui bien vieillir devient un enjeu majeur

La crise sociale et économique a obligé le gouvernement à prendre des mesures concrètes pour permettre aux seniors de se réinsérer rapidement sur le marché du travail. Le plan senior a donc vu le jour pour « favoriser le recrutement et le maintien de l'emploi ». Ce dispositif législatif comporte des mesures visant à mobiliser les aides à l'embauche (contrat initiative emploi, aide dégressive em-

ployeur, contrat d'accompagnement dans l'emploi...) mais aussi celles permettant d'améliorer les conditions de travail, de valoriser l'expérience professionnelle. Ainsi, en Corse, à la fin de l'année 2008, 330 personnes âgées de 50 ans et plus détenaient un emploi aidé par l'État ou les partenaires sociaux. Cependant, les chiffres démontrent que le retour à l'em-

ploi n'est pas chose aisée. Selon un document édité par le GIP Corse Compétences, « près de 12 % des seniors font face à une période d'inactivité de plus de deux ans ». Cette situation se confirme avec la hausse de la demande d'emploi des plus de 50 ans, qui atteint 6,6 % de la population insulaire. Cette faible participation des seniors au marché du travail est sur-

La Corse : une destination enviable des seniors

Chaque année, près de 4000 retraités viennent vivre en Corse, ce qui en fait la première région pour l'accueil des retraités. Au delà, l'île est particulièrement adaptée au tourisme des seniors. Avant les chaleurs étouffantes et après le soleil écrasant de l'été, le printemps et l'automne offrent aux vacanciers la paix des grands sages. La Corse ouvre ses volets et se prépare à raconter l'histoire d'une société agropastorale au patrimoine culturelle riche. La climatologie avantageuse, la sécurité globale, l'espace, la douceur de vivre sont autant d'éléments qui plaident pour des longs séjours résidentiels. La Corse recèle, à proximité immédiate des lieux de villégiature, une multitude d'activités sportives et de loisirs en pratique douce, où le climat tempéré y est idéal. Selon l'Agence du tourisme de la Corse, « les seniors sont une clientèle à forte valeur ajoutée qui fréquente essentiellement les hôtels 3 étoiles ». La Corse une destination de rêve !

tout prégnante chez les femmes, où seulement 37 % ont un emploi contre 48 % sur le continent. De grands efforts restent encore à faire pour atteindre les 70 % de taux d'emploi des seniors de la Suède. Peut-être que la clef de la réussite se trouve dans ces paroles de Tino Rossi « La vie commence à soixante ans, quand on la connaît mieux qu'avant, et que l'on a appris par cœur tous les raccourcis du bonheur » à croire que notre société est contrainte à faire preuve de plus de sagesse en repoussant les limites de l'âge d'or !

PHILIPPE MARTINETTI

Vive les réseaux sociaux sur la toile

Les étiquettes sont difficiles à décoller, et le web n'est pas uniquement l'apanage de jeunes Geeks, traînant savates dans la chambre, hypnotisés par l'écran de leurs ordinateurs. Contrairement aux représentations associant Internet à la modernité et donc la jeunesse, les seniors aiment la toile. Selon une étude du CSA, 46 % des plus de 50 ans disposent d'une connexion à Internet à domicile. Ils sont aussi 58 % à avoir un ordinateur chez eux. Pour les seniors, la fonction première du net est de créer du lien social et de maintenir une relation avec les proches et la famille. L'étude indique également que 75 % des seniors pratiquent l'envoi et la lecture de mail. Cette expérience, Madame Lerouge, grand-mère âgée de 84 ans, résidant à Ajaccio, l'a vécue avec sa petite fille installée à Montréal. « Nous échangeons des messages régulièrement, elle me faisait partager sa vie en photos et en vidéos, et parfois même nous nous parlions par webcam ». Par ailleurs, le net est utile pour rechercher des infos pratiques (70 %), comparer les prix (58 %), découvrir de nouvelles choses (49 %), organiser voyages et sorties (48 %)... en conclusion Internet ne fonctionne pas comme une bulle mais permet d'échanger avec toutes les générations.

Espace Aicardi
Nouveau concessionnaire SESSAMARINE - Corse du Sud - Secteur Ajaccio

Plus de 50 bateaux en exposition

Concessionnaire des marques :
FOUR WINS - ZODIAC - WHITE SHARK
SEA MAWK - SEA WATER - CAPELLI
PACIFIC CRAFT - CHRIS CRAFT
MOTEURS YAMAYA

Espace Aicardi - Route de Calvi - Mezzavia
04.95.22.29.94.67 - 06.09.24.45.60
espace-aicardi@wanadoo.fr
www.espace-aicardi.com

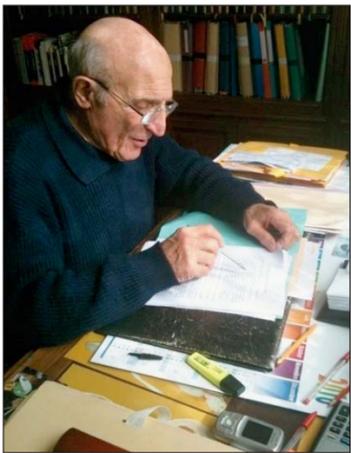


■ rencontres

Ce qu'ils disent...

Michel Pieracci : 83 ans et toujours étudiant !

Apprendre, encore et toujours : Ace pourrait être la philosophie de vie de Michel Pieracci (notre photo). En effet, ce chirurgien maintenant à la retraite se prépare non seulement à fêter ses 83 printemps mais également à boucler une thèse en histoire portant sur « La mise en valeur agricole de la Corse et les concessions royales pendant la période monarchique ». Inscrit depuis 1999 à l'université de Corse, il décide de retourner sur les bancs de la fac et de mettre à profit son temps libre. « Je me suis toujours intéressé à l'histoire et j'ai profité de ma retraite pour me lancer dans ces études. Apprendre autre chose, voilà ce qui me plaît. Et puis ça m'aide à faire travailler ma mémoire même si je dois avouer que je suis maintenant obligé de faire des brouillons avec l'âge », explique-t-il. Michel, doyen des étudiants corses, n'est pas un cas isolé et ils sont de plus en plus nombreux à retourner ainsi à l'école.



son savoir. « Je me suis inscrit à l'université pour apprendre la langue de mes ancêtres. Le but n'est absolument pas matériel ; c'est le plaisir d'apprendre, d'être en contact avec des universitaires qui m'a motivé et c'est vraiment très enrichissant. »

Claudine Monney, 72 ans, inscrite en auditeur libre insiste elle sur la chance de pouvoir entreprendre des choses qu'elle n'avait pas le temps de faire lorsqu'elle était en activité. « Je suis un professeur de sciences physiques à la retraite. Voilà deux ans que je suis inscrite et que j'assiste librement aux cours d'histoire sans passer d'examens. C'est un plaisir d'acquérir un autre savoir totalement opposé à ma formation première. » Une motivation à toute épreuve et une soif d'apprendre en forme de leçon de vie. Michel Pieracci, 83 ans et toujours étudiant, résume cela en quelques mots : « *Toujours faire travailler le corps et l'esprit pour avoir le sourire à tout âge* ».

SYLVIE PELLEGRINI

Ils sont neuf inscrits à l'université

Ils s'appellent André, Anne-Marie Annie, Michel, Jean, Claudine, Marianne, Christian et Jean-Jacques. Inscrits en doctorat, licence ou master, dans des filières en majorité littéraires, ils soulignent ce besoin de rester actif à l'heure de la retraite. Du temps libre, une soif d'apprendre et l'envie de retrouver cette ambiance à la fois studieuse et originale de l'université. Lorsque l'on interroge ces étudiants, ce sont les mêmes raisons, les mêmes mots qui reviennent. Pour André Vincentini, 64 ans, inscrit en première année de Corse, ce retour aux études est avant tout une façon de structurer

Christiane Epiphani : « Une autre vie qui commence... »

Aide soignante. 63 ans. « Je travaille depuis quinze ans comme aide soignante dans le service pneumologie de l'hôpital d'Ajaccio. J'ai prévu de prendre ma retraite en juin prochain mais je conserve dans un coin de ma tête l'option de travailler jusqu'à 65 ans et cela uniquement dans un but financier. En effet, je sais que ma retraite sera maigre et je m'y prépare dès aujourd'hui. C'est une réelle préoccupation. Hormis le côté financier,

je suis ravie de partir à la retraite et de pouvoir profiter de mon temps libre. J'avoue que la peur de l'ennui est présente... Mon métier est tellement prenant que je crains ce passage à l'inactivité qui peut être très déstabilisant. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai prévu de faire du bénévolat. Il y aura une nostalgie, c'est certain et il faut s'y préparer parce que ce n'est pas anodin, c'est une autre vie qui commence. »



Edouard Gutierrez : « Vraiment j'adore la retraite ! »



Retraité artisan maçon. 63 ans. « J'ai commencé à travailler à l'âge de 17 ans et je suis très content d'être à la retraite depuis maintenant trois ans. J'ai toujours dit que pendant ma retraite je ferai ce que je voudrais, sans aucune obligation ! Alors, je m'occupe, je bricole, je fais partie de plusieurs associations comme l'association des vides greniers. J'adore la brocante et les voyages. Je sillonne donc les villages corses mais aussi l'Italie et l'Espagne

à la recherche d'objets d'exception. Grâce à la retraite j'ai plus de liberté, moins de soucis, moins de stress, je fais ce qui me plaît et je me lève quand je veux. Les factures, les devis, la comptabilité... Auparavant je vivais pour mon entreprise, aujourd'hui ça a changé. Même si je suis toujours à cent à l'heure, je n'ai plus d'obligation, je choisis et je fais ce que j'aime ! Je ne me sens pas du tout exclu : j'adore la retraite ! »

Pauline Alfonsi : « Une opportunité pour réaliser des projets »

Retraite de l'Éducation nationale. 83 ans. « À la retraite depuis 27 ans, je me suis toujours dit qu'il était hors de question que je reste inactive. J'ai donc commencé par m'inscrire à des cours de droit et j'ai obtenu mon diplôme. Grande passionnée de peinture, j'ai également passé beaucoup de temps devant mon chevalet. Et puis l'autre passion de ma vie... L'écriture ! J'ai toujours écrit mais je n'ai jamais vraiment eu le temps de m'y consacrer réellement. Je me suis donc lancée

dans la rédaction d'un livre qui retrace ma vie et celle de ma famille. Je rédige actuellement les derniers chapitres et j'espère bien le publier prochainement. La retraite est pour moi une formidable opportunité pour réaliser des projets que j'ai toujours eu en tête. Cependant, je m'aperçois aussi que ce moment de la vie est souvent empreint de solitude. Il est difficile de trouver des activités adaptées lorsque l'on habite en zone rurale et l'isolement est un des risques. »



L'université inter-âge de Corte : de la culture pour tous

Depuis 2007, l'université inter-âges de Corte propose gratuitement et pour tous de nombreuses activités culturelles. Conférences, rencontres autour de l'art et du cinéma mais aussi soirées thématiques, tous les sujets sont abordés. Avec environ 220 personnes inscrites dont 160 seniors, cette structure, gérée par le centre culturel universitaire (CCU), rencontre un franc succès. « Nous avons voulu mettre en place un lieu de

rencontre intergénérationnel dans un climat convivial. Il y avait nécessité de rassembler et de proposer des activités à un public avide de connaissance et disponible. L'idée c'est d'apporter non seulement un savoir mais aussi d'établir un dialogue pour contribuer à sa transmission » explique Jacques Thiers, directeur du CCU. Inscription par téléphone au 04.95.45.00.78 ou par mail lminico@univ-corse.fr

Alain Renaut : « Difficile d'être dans la peau d'un jeune retraité »



Retraité France Telecom. 62 ans. La retraite n'est pas facile à vivre. On se sent mis à l'écart, un peu comme des rebuts de la société. Je n'avais jamais pensé à la retraite et quand ce temps est venu ça a été un choc. Le plus difficile est de ne plus se lever le matin pour aller travailler, de ne plus avoir le même rythme. Il faut du temps pour s'adapter. Ayant toujours été actif au sein du milieu associatif, je me suis donc rapidement inté-

gré à des associations. Je fais ainsi partie de l'association l'ACLAM où j'enseigne l'informatique et les pratiques internet. Je participe aussi à l'association nationale des retraités. Ces activités me prennent l'équivalent de trois jours par semaine et sont indispensables pour moi. Difficile d'être dans la peau d'un jeune retraité mais c'est la vie associative qui m'a aidé !

PROPOS RECUEILLIS PAR S.P.

La technologie et la modularité ont un (petit) prix.



Nouveau Škoda Yeti
2 roues motrices,
A partir de **16 990€***
Nouvelles motorisations TSI et Common Rail

- 6 AIRBAGS • 3 SIÈGES ARRIÈRE AMOVIBLES ET INDÉPENDANTS
- RADIO CD MP3 • CLIMATISATION • ORDINATEUR DE BORD
- CONTRÔLE DE LA PRESSION DES PNEUS • RAMPES DE PAVILLON...

*Prix TTC conseillé du Škoda Yeti Active 1.2 TSI 105 neuf au 01/01/10

CYRNÉA AUTO CERVONI Route de Mezzavia • "Le Stiletto" • AJACCIO • 04 95 23 40 15
Valrose • RN 193 • BORGIO • 04 95 38 19 88

SIMPLEMENT ÉVIDENT

SKODA AUTO

Groupe Volkswagen France - Division - Kodak France - 02600 Villars-Cotterêts - RCS Suissens B 602 025 538.



■ ajaccio

Une action sociale diversifiée

Touchés de plein fouet par la précarité, les seniors représentent une grande partie des dossiers d'aide sociale traités par le Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville d'Ajaccio. « En 5 ans leur nombre n'a cessé d'augmenter, nous sommes de plus en plus sollicités. » souligne Patricia Boyer, la directrice. APA (Allocation personnalisée d'autonomie), CMU (Couverture maladie universelle), allocation de solidarité aux personnes âgées, placement en foyer d'hébergement, etc., les obligations légales sont la priorité de la structure communale.

Lutter contre l'isolement

Ayant pour mission l'instruction administrative des dossiers, le CCAS propose un réel accompagnement. Accueillir les demandeurs, aider au remplissage des demandes, compiler et valider les pièces justificatives puis transmettre à l'autorité compétente, Patricia Boyer insiste sur le véritable suivi qui s'exerce. « Nous instruisons les dossiers mais nous adoptons aussi une démarche de conseil. Parfois ce sont des personnes complè-

ment perdues qui viennent taper à la porte du CCAS » précise Jean-Pierre Giocanti, instructeur de l'aide légale. Outre ces obligations légales, le CCAS œuvre pour l'ensemble des seniors via des actions extralégales décidées par son conseil d'administration. « Notre rôle est aussi de prévenir les risques de dépendance, dont l'isolement. Et ce ne sont pas forcément les personnes touchées par la précarité financière qui sont concernées, » précise Patricia Boyer

Difficilement perceptible, cette précarité sociale trouve peu de réponses tant l'approche psychologique n'est pas aisée à mettre en place. Pour répondre à ce besoin latent, le CCAS travaille avec les partenaires locaux et tous les organismes en lien avec les seniors. C'est ainsi qu'est né il y a deux ans le Relais Gérontologique Social. Sorte de centre d'alerte, il a pour but de repérer les personnes isolées et de les aider.

De même, le service de portage des repas, l'autre pilier de l'aide extralégale, a été adapté en ce sens. En effet, avec environ 170 personnes concernées, il ne se résume pas à la seule li-



Patricia Boyer, directrice du Centre Communal d'Action Sociale d'Ajaccio.

Photos Alain Pistorosi

mutualisation des moyens se pose de plus en plus. « Les projets sont là mais nous avons besoin de plus d'argent. Si nous voulons mener une action politique vraiment globale en matière d'action sociale pour ce public précaire, il faut réunir tous les moyens financiers ; cela sous entend que le CCAS doit être aidé financièrement par les autres collectivités, ce qui n'est pas le cas actuellement » explique Patricia Boyer.

Pour autant, le credo de l'équipe du CCAS d'Ajaccio reste le même : impulser une dynamique génératrice d'intégration et de lien social pour mieux vivre ensemble.

SILVIE PELLEGRINI

Les mairies en première ligne

Face au vieillissement de la population, les mairies ont un rôle de proximité qui les place en première ligne. Les enjeux sont nombreux et destinés à évoluer. « Les mairies sont un relais pour cette population chez qui la détresse est grandissante et la précarité malheureusement installée. C'est un dossier majeur pour nous » note Joselyne Mattei-Fazi, maire de Renno et présidente de l'Association des maires de la Corse-du-Sud.

Petites ou grandes communes, les questions sont les mêmes. « Les mairies sont au premier rang et cela va s'intensifier. À Sisco, nous avons mis en place une structure qui accueillera des seniors qui ne peuvent plus vivre seuls. Des solutions sont à trouver dans toutes les communes, c'est un réel défi pour l'avenir » rajoute Ange-Pierre Vivoni, maire de Sisco et président de l'Association des maires de Haute Corse.

vraison d'un repas. « Bien plus qu'un service de portage, nous voulions un service générateur de lien social. Ainsi, sur demande, tous les après midis, les agents rendent visite gratuitement aux personnes bénéficiaires du service et peuvent les accompagner chez le médecin, chez le coiffeur, aller se balader, l'idée, là encore, est de rompre l'isolement » confie Marylou Lebougne en charge du service de portage.

« Les paniers de la solidarité »

Le projet « Les paniers de la solidarité » complète le dispositif. Mis en place l'année dernière, il vise à récupérer des denrées alimentaires proches de la date limite de conservation auprès de la grande distribution pour confectionner des paniers distribués aux seniors en difficulté financière. Disponibles à la Maison des Aînés ou livrés à domicile, 70 personnes en ont d'ores et déjà bénéficié.

Déterminantes dans la création de liens amicaux souvent salvateurs pour des personnes isolées, les distractions sont l'autre axe développé par le CCAS. Les thés dansants, qui ont lieu deux fois par mois à la maison de quartier de St Jean, les voyages organisés une fois par an, ainsi que les après midis thématiques et récréatifs de la maison des aînés sont autant d'exemples. « Le thé dansant est une réussite. Les personnes tissent des liens, certains font du covoiturage et d'autres s'y sont rencontrés et vivent maintenant ensemble ! » raconte la directrice.

« Nous avons besoin d'argent »

Face à des besoins en nette augmentation pour cette fange de la population, la question des budgets et de la



Réservés aux seniors, des thés dansants sont organisés, par le CCAS, dans une salle de la ville.



Une occasion de se retrouver autour d'une table pour échanger et mieux se connaître dans une ambiance conviviale.

Contacts

C.C.A.S

3, rue Sœur Alphonse,
BP 174, 20178 Ajaccio Cedex.
Tel : 04.95.51.52.88. Ouvert du lundi au vendredi, 8 h-12 h 15 et 13 h-17 h.

Maison des Aînés, Rendez-vous de la Fraternité, Relais Gérontologique Social

Avenue Maréchal Lyautey, Résidence Impériale, Bat A, 20000 Ajaccio.
Tel : 04.95.25.13.46
Ouvert du lundi au vendredi, 8 h-17 h.

Je limite les emballages : En choisissant des produits avec moins d'emballage, on peut réduire ses déchets de 26 kg par personne et par an.



PASSEZ AU DURABLE ÇA MARCHE !

1^{ER} AU 7 AVRIL SEMAINE DU DEVELOPPEMENT DURABLE





■ personnes âgées dépendantes

A Sarrola, le dernier né des établissements médicalisés

Depuis le 12 octobre dernier, au cœur du village de Sarrola-Carcopino, un tout nouvel établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (EHPAD) a ouvert ses portes. Il est l'un des rares à s'être implanté en milieu rural.

C'est un village dans le village. Une architecture intégrée au paysage pour 5000 m² de modernité. L'EHPAD de Sarrola-Carcopino, dirigé par le docteur François Albertini, propose une prise en charge complète pour les personnes âgées dépendantes. Avec 104 lits disponibles, l'établissement privé draine une capacité d'hébergement non négligeable au cœur d'un milieu rural. « L'idée revient à l'origine à Noël Sarrola, ancien maire, qui avait compris que la région manquait d'une structure d'hébergement pour personnes âgées. J'en suis très fier car c'est l'aboutissement d'un long chemin et une opportunité de développement et de dynamisme pour le village » commente Alexandre Sarrola, l'actuel premier magistrat qui a succédé à son grand-père.

Des animations quotidiennes

La structure, entièrement médicalisée, dispose d'une équipe de cinquante-cinq personnes formées à la prise en charge des seniors dépendants. À terme, une vingtaine d'emplois supplémentaires seront créés. « Nous disposons d'un personnel infirmier hautement qualifié. La présence d'un médecin coordonnateur, de médecins généralistes et spécialistes attachés à l'établissement, de kinésithérapeutes et de pharmaciens renforce la structure. Notre vocation est d'assurer l'hébergement mais aussi de prendre en charge la dépendance et d'assurer des soins qui ne nécessitent pas de séjour en milieu hospitalier » confie François Albertini.



Alexandre Sarrola, maire de Sarrola-Carcopino, et le docteur François Albertini, directeur de l'EHPAD (à l'extrême gauche), entourés du personnel de l'établissement.

Photo Jean-Pierre Belzit

Dans la droite ligne du plan national Alzheimer 2008-2012, les malades atteints par cette pathologie bénéficient également de soins au sein d'une unité spécifique.

Par ailleurs, la prise en charge est complétée par des animations quotidiennes. Activités manuelles, ateliers cuisines, promenades, elles représentent une part importante du dispositif. Des chambres individuelles, une bibliothèque, une salle home-cinéma et une

vue omniprésente sur la nature alentour, ici l'accent est mis sur le confort et le bien être. « Nous élaborons une prise en charge globale et originale, la plus humaine possible, qui place le résident et sa famille au cœur du dispositif » insiste le directeur.

Une offre à étoffer en Corse-du-Sud

Avec un tarif d'environ 1500 euros par mois, l'EHPAD, grâce à une habilitation à 78 % à l'aide sociale, est

aussi accessible aux plus démunis. Alors que l'offre en faveur des seniors dépendants est plus importante en Haute Corse, de nouvelles structures en projet notamment à Cauro ou à Bodiccione à Ajaccio devraient combler ce retard pris en Corse-du-Sud. La demande est présente. En effet, en quatre mois d'ouverture, l'EHPAD de Sarrola-Carcopino cumule déjà 70 résidents ce qui est très rapide pour une telle structure. La question de

la situation des seniors dépendants en Corse est aujourd'hui un thème de premier plan pour lequel les réflexions doivent être menées de façon globale. « Il faut être vigilant sur l'évolution démographique de l'île pour réviser de façon préventive les schémas gérontologiques et les plans de formation professionnelle et ainsi adapter les aides publiques » analyse le docteur Albertini.

Sylvie Pellegrini

■ solidarité

Comment évolue l'aide à domicile



Grâce à l'aide apportée, le maintien à domicile devient possible pour de nombreuses personnes.

Depuis 25 ans, l'Association du service à domicile propose un accompagnement global aux seniors afin d'assurer leur maintien à résidence en toute sécurité. Face à de nouveaux besoins, l'offre doit sans cesse s'adapter.

Proximité : voici sans conteste le maître mot pour définir l'action menée par l'ADMR. Ce réseau associatif maille le territoire selon une logique d'implantation en milieu rural mais aussi depuis quelques années en milieu urbain et périurbain.

La vitalité associative locale apparaît comme le maillon fort de cette présence spécifique. Ainsi en Corse-du-Sud, le réseau ADMR fonctionne grâce à vingt-six associations disséminées sur le département et chapotées par la Fédération départementale. « Notre originalité est d'être ancré sur le terrain. L'ADMR s'attache à ce que ses services maillent l'ensemble du territoire pour garantir des réponses partout où des besoins s'expriment » explique Jean-Antoine Pietri, le directeur de la Fédération 2A.

4000 seniors pris en charge

Historiquement tournée vers les personnes âgées et handicapées, l'ADMR œuvre en faveur du maintien à domicile à travers une panoplie de services qui améliorent la qualité de vie tout en favorisant l'autonomie. Ménage, entretien du linge, préparation des repas, courses, accompagnement, téléassistance sont autant d'aides proposées. En Corse-du-Sud, 4000



L'aide, c'est aussi rompre la solitude, se faire accompagner...

Photos D.R

seniors bénéficient de ces prestations pouvant être prises en charge dans le cadre de l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) ou par les caisses de retraite. « Il est important de permettre aux seniors de rester indépendants le plus possible. Nous proposons aussi des prestations complémentaires à visée sociale comme l'aide à la mobilité ou le portage des repas. Nous souhaitons proposer une prise en charge globale » précise le directeur.

L'ADMR gère également à Ajaccio un accueil de jour pour les malades d'Alzheimer ainsi

que la « Maison Jeanne d'Arc » à Vico pour les personnes âgées dépendantes.

De nouveaux défis à relever

Pour autant, les besoins explosent et ne cessent d'évoluer au cœur d'un schéma sociétal insulaire qui n'est plus aussi centré sur la solidarité familiale qu'il y a quelques années. Face à des réalités sociales difficiles, l'évolution des accompagnements est en question. « L'offre de services reste perfectible. En renforçant une offre territorialisée avec des mutualisations, un accès facilité à l'information, une coordination maximisée entre les différents acteurs, nous aboutirions à plus d'efficacité » confie Jean-Antoine Pietri.

Appréhender mutations et phénomènes émergents, voici donc les nouveaux défis de l'ADMR qui souhaite développer un volet prévention et services innovants en faveur notamment des jeunes retraités.

S.P

Contacts

Fédération ADMR de la Corse-du-Sud, Villa Isabelle - 8, Rue Rossi, 20000 Ajaccio. Tel : 04 95 21 31 78, Fax : 04 95 21 77 66, www.admr2a.fr

Fédération ADMR de Haute-Corse, Immeuble Europa, 20290 Lucciana. Tel : 04 95 36 18 47, Fax : 04 95 59 01 20, www.admr2b.org



à travers l'île

Une vie associative très intense

Pour les seniors, le réseau associatif est irremplaçable. Non seulement parce que son maillage s'étend à la quasi-totalité des 360 communes de l'île mais aussi parce que les associations sont très diversifiées. Elles touchent à la fois au social, au récréatif, au culturel, c'est-à-dire qu'elles sont à même de répondre à toutes les situations, à toutes les attentes. Il y a en Corse plusieurs centaines d'associations. Certaines sont présentes dans des zones élargies, comme celles de l'aide à domicile, d'autres se cantonnent dans une localité et sont étroitement liées à l'action municipale. C'est le cas d'Aiutu a tutti à Santa Reparata en Balagne, d'Allegrezza à Morta, de Kyrié Eleison à Ghisoni, de Sourire d'Automne à Ghisonaccia, pour ne citer qu'elles. Quelque que soit l'option, ces associations expriment une force de solidarité. Elles accompagnent les seniors et elles permettent à nombre d'entre eux d'éviter la solitude et de pouvoir continuer à vivre à leur domicile. Peut-être faudrait-il penser à organiser chaque année une grande journée des associations. Une occasion de leur rendre hommage et de mieux les faire connaître.

Des seniors parmi les bénévoles

Si pour certains la retraite est un moment de bonheur, d'autres la vivent très mal. Ils ne parviennent pas à trouver un nouveau rythme, pris dans le carcan de leurs habitudes quotidiennes. Il leur faut trouver le moyen de combler ce vide, de retrouver une activité qui les rend utiles. Ils sont nombreux à rechercher un exutoire dans le bénévolat. Il en est ainsi pour Marie Catherine Lozari, une enseignante à la retraite depuis quatre ans maintenant. « J'ai vécu une période difficile, celle de la rupture avec un métier qui me mettait au quotidien au contact avec l'extérieur, c'est-à-dire mes collègues, les parents d'élèves, les enfants eux-mêmes. J'avais soudain l'impression d'être coupée du monde. Mes trois fils travaillent sur le continent et mon mari, à la retraite lui bien avant moi, a bâti ses journées autour de ses amis. Je dois à une de mes nièces d'avoir pu enfin émerger grâce au bénévolat. Je vis une démarche de solidarité qui m'enrichit le cœur et l'esprit ».

En ces temps de précarité où les associations caritatives sont de plus en plus sollicitées, le bénévolat est une nécessité. Sans lui rien ne serait possible. Le Secours Populaire, le Secours Catholique, les Restos du Cœur et bien d'autres encore y ont recours. Les seniors sont leurs forces vives. On ne remerciera jamais assez ces hommes et ces femmes qui essaient d'atténuer le malheur des autres en donnant beaucoup de leur temps et de leur énergie.

Mezzavia : questions pour un champion

Un dictionnaire en bonne place. Cinq buzzers alignés sur une table. Des questions qui s'égrainent, des réponses qui fusent et le bip qui retentit... Le club « Questions pour un champion » d'Ajaccio, créé en 2000, reproduit les conditions du célèbre jeu télévisé avec autant d'enthousiasme. Situé à Mezzavia, il est l'un des trois clubs en Corse avec celui de Murzo et de Borgo. Faisant partie des activités proposées par l'Aclam, le club, présidé par Claude Valette, attire deux fois par semaine, une vingtaine de passionnés de la culture.

« En créant ce club je voulais passer de bons moments tout en apprenant des choses. Ici pas de

compétition, ce n'est pas réservé aux intellectuels, tout le monde peut jouer » explique Claude Valette. Le football, l'histoire, la gastronomie sont autant de sujets inattendus que les participants doivent maîtriser. « Cette activité entretient ma mémoire et me fait beaucoup de bien. Je viens ici pour le plaisir d'apprendre mais aussi pour l'ambiance » confie le Dr Dominique Gubanti, 83 ans et doyen des joueurs. Ouvert le jeudi de 18h à 20h et le samedi de 14h30 à 18h, le club mêle convivialité et connaissance.

Renseignements et inscriptions au 04.95.10.80.35 ou 06.14.83.02.74



Sartène : le réseau santé



Depuis 10 ans, le Réseau santé du Sartenais, Alta Rocca, Valinco prend en charge des seniors malades ou handicapés pour favoriser un maintien à domicile souvent bénéfique pour la guérison. Les besoins sont là : en à peine deux ans, le nombre de personnes suivies a doublé pour atteindre les deux cents.

« Permettre le maintien ou le retour à domicile et coordonner les intervenants médicaux est une partie de notre mission. L'autre partie se déroule sur le terrain avec les déplacements des coordinatrices de soin. Chaque dossier est traité de façon personnalisée afin d'aboutir à la mise en place d'un projet de vie spécifique » précise

Odile Mondoloni (notre photo), présidente de l'association.

En lien avec les professionnels de la santé de la région et notamment l'hôpital de Sartène, le réseau offre un accompagnement devenu global avec l'embauche d'une psychologue qui suit les patients en fin de vie. « Nous sommes confrontés à une population vieillissante qui a des besoins énormes. Notre but est de ne laisser personne en souffrance » conclut la présidente.

**Contacts : Réseau de santé, hôpital de Sartène, BP 214, 20100 Sartène
Tel : 04.95.70.01.41 ou 06.30.79.39.76
reseaujeunessarv@wanadoo.fr**

Ventiseri : les Aînés ruraux

Des valeurs de solidarité et de générosité, de tolérance et de respect, une force d'innovation qui favorise le bien vieillir, c'est sur ce mode que fonctionne le club des Aînés ruraux l'Amicizia de Ventiseri. Créé en 1984, le Club propose de nombreuses activités d'échanges et de loisirs aux seniors de la région. « L'Amicizia a été fondé avec l'aide du service social de la Mutualité Sociale Agricole dont la préoccupation majeure était d'éviter l'exode rural » explique Jeanne-Marie Santoni Costantini, présidente du club. Mieux vivre ensemble.

La structure, qui vise le mieux vivre ensem-

ble et la préservation d'une vie sociale pour les retraités, offre à ses membres un espace de vie et de réflexion. Proposer des animations, créer des événements en direction des seniors pour les éloigner de l'isolement, leur redonner le sourire et créer du lien social, c'est en substance la mission que se donne le club de Ventiseri. « Le grand âge n'est plus un poids mort mais un atout de développement en milieu rural et une arme contre la désertification et l'isolement, un ferment d'union et d'amitié » souligne la présidente.

Contact : 04.95.56.04.71



Corte : club de scrabble



Un dictionnaire sous le bras, ils sont une quinzaine à se retrouver tous les jeudis soirs à la maison du temps libre à Corte. Ils font partie des deux cents licenciés corses de scrabble. Avec un premier club né à Corte il y a cinq ans, la Corse compte aujourd'hui quatre autres clubs à Ajaccio, Bastia, Calvi et Ghisonaccia.

« Nous jouons en duplicate. Les joueurs ont tous les mêmes lettres et le gagnant est celui qui aura marqué le plus de points au terme de la partie, » explique Augusta Mougin, présidente du club de Corte et de la Ligue corse de scrabble. Manque de jeunes

Licenciés à la Fédération française de scrabble,

les membres participent souvent à des tournois nationaux et internationaux. En janvier dernier, Anne-Marie Gascolli, une joueuse cortenaise, a ainsi remporté une coupe lors du tournoi de Normandie. Les clubs sont ouverts à tous et les jeunes sont encouragés à participer. « Les moins de trente ans sont difficiles à mobiliser. C'est dommage car leur orthographe progresserait. Cette gymnastique de l'esprit va de paire avec l'amitié : tout se termine toujours par un bon repas » lance la présidente. Nul doute que les joueurs seront au rendez-vous les 22 et 23 mai prochain à Calvi pour le championnat de Corse. **Contact : 06.14.50.81.47**



Promotion exclusive pour les lecteurs de Corse-Matin !

© Copyright 2009

corsematin.com

Testez tout PARSHIP pendant 1 mois pour seulement 11,90 € :

- ✓ Contactez des célibataires réellement motivés
- ✓ Bénéficiez d'un service de coaching personnalisé
- ✓ Rencontrez un partenaire qui vous correspond vraiment

Economisez 38 € avec le code de réduction « HIVER »

www.corsematin.parship.fr/reduc
Code de réduction : HIVER

PARSHIP.fr
Pourquoi ne pas être exigeant ?

aide sociale aux personnes âgées et aux personnes handicapées

solidarités

La grand-mère
de Jacques bénéficie
d'une aide quotidienne

Le Conseil général
de la Corse du Sud
y est pour beaucoup
mais Jacques et
bien d'autres
ne le savent pas

Une volonté politique :

*Faciliter le maintien à domicile ;
Assurer l'accueil en établissement.*

Des dispositifs d'aides :

*Allocation Compensatrice tierce personne ;
Prestation de Compensation du Handicap ;
Allocation Personnalisée d'Autonomie ;
Aide ménagère à titre médical ;
Prise en charge des frais d'hébergement.*

Une information permanente :

*Centres Locaux d'information
et de Coordination (CLIC) ;
Comité Départemental des
Retraités et des personnes âgées.*

Un outil au service

des personnes handicapées :

*La Maison Départementale
des Personnes Handicapées (MDPH).*



Le Conseil général de la Corse du Sud
agit pour vous au quotidien

CONSEIL GENERAL
CORSE DU SUD